



LUTTE CONTRE L'INSÉCURITÉ

Des crimes d'une rare violence qui confirme une dérive sociale certaine

Marie Ange Milazar, Mohunsing Koolaput, Noorani Korimboccus, Basmateea Ramloll, Marie Laure Corélie, Aniket Ramgoolam, Florise Ross, Mohamad Nabeebux, Anwar Goolam Sahye, Ashna Ramchurn, Mario Kassamun et Marceline Lafontan. Des anonymes qui cependant ont quelque chose en commun. Ils ont été tous victimes d'une atrocité qui a provoqué l'horreur et la colère dans le pays. Des crimes pour la plupart liés à la jalousie, à un excès de colère ou pour une balade en voiture. N'empêche que ces crimes sont la preuve que notre société est malade.

Il se peut que le nombre de crimes – vol, agression, viol et meurtre – ont baissé comparé aux trois dernières années. Cependant ces crimes sont d'une atrocité qui dépasse l'imagination pour une petite île comme la nôtre où tout le monde est supposé de connaître tout le monde. Cette année encore plus, le nombre d'horreur commis contre les enfants en bas d'âge, des femmes et des personnes âgées pousse à une réflexion profonde sur les maux qui rognent notre société. Des drames sociaux qui doivent interpeller tout le monde à commencer par les autorités car il est de leur devoir de trouver des solutions pour protéger la population. Une dispute entre deux hommes sous l'influence de l'alcool qui vire au drame ou un cambriolage qui tourne mal. Ce sont des cas involontaires qui peuvent être pardonnés.

Mais quand trois jeunes qui violent et tuent une 'sex worker' enceinte de huit mois, quand un jeune, tout juste de sortir de prison, assassine un chauffeur de taxi pour voler sa voiture parce qu'il voulait faire une virée nocturne dans les boîtes de nuit, ou quand une jeune mère égorge l'enfant qu'elle vient de mettre au monde, là il y a de quoi s'inquiéter de ce qui se passe actuellement dans notre société où les crimes prennent de plus en plus des tournures dramatiques. L'heure n'est plus au décompte du nombre de crimes mais d'analyser et de déterminer les causes de ces crimes atroces afin de trouver des solutions. Certes, certaines choses échappent au contrôle des autorités mais elles peuvent toujours essayer de sauver la vie des innocents en menant des campagnes de sensibilisation et de mobilisation pour alerter l'opinion publique face à cette nouvelle menace.

Crime crapuleux

En l'espace de quelques semaines seulement, le pays a vécu cinq drames en cette fin d'année qui a provoqué un sentiment de révolte

et de colère parmi la population. Fin d'octobre, Noorani Korimboccus est sauvagement agressé par les Kausmally – le père et ses deux fils – en pleine rue à Terre Rouge. Les agresseurs ne sont autres que les voisins de la

Le corps était en état de décomposition, le crâne fracassé et des côtes brisées. Vraisemblablement, l'auteur de ce crime a utilisé une pierre pour tuer sans froid Mohunsing Koolaput qui travaillait à la gare Victoria. Ce



victime. En effet, depuis des années, les deux familles se querellent pour une banale affaire de sentier emprunté pour se rendre sur la route Royale. Les Kausmally, armés de couteau, se sont violemment pris à Noorani Korimboccus. Sans défense, ce dernier devait s'écouler en quelques minutes dans une mare de sang et c'est sa soeur qui avait donné l'alerte. A l'arrivée des policiers, Noorani Korimboccus avait déjà rendu l'âme suite aux blessures infligées sur tout le corps.

Au début de novembre, le corps sans vie de Mohunsing Koolaput, un chauffeur de taxi de 81 ans, est retrouvé dans un champ de cannes à The Mount.

dernier était porté manquant depuis 24 heures. L'auteur de ce crime atroce n'est autre qu'un jeune d'une vingtaine d'années qui venait de retrouver la liberté avoir purgé une peine de prison pour vol. Après un interrogatoire serré, Rajiv Kumar Ramphul devait passer aux aveux. Il voulait faire une virée dans des boîtes de nuit avec la

quelques jours plus tard, c'est un autre crime atroce qui devait provoquer un sentiment d'indignité dans le pays. Le corps de Marie Ange Milazar a été découvert sous un pont à la rue Labourdonnais, à Port Louis. La victime, une "sex worker" du jardin de la Compagnie, faisait le

trottoir pour nourrir ses quatre enfants en bas d'âge. Enceinte de huit mois, ses agresseurs se sont acharnés sur elle. Ils l'ont battu, violé, étranglé et une tentative de l'éventrer pour voir l'enfant. Trois jeunes hommes âgés de 19 à 21 ans furent arrêtés. Ils devaient vite passer aux aveux. Ils devaient également avouer qu'ils ont développé de la haine contre les "sex workers" car ils les tiennent responsable de leur séropositivité.

Il y a deux semaines de cela, la police alerté par les voisins, a découvert une jeune femme sans vie dans une fourgonnette et quelques mètres plus loin, le corps de son mari qui s'est pendu. Les premières indications de l'enquête policière devaient conclure à une affaire de jalousie qui a mal tourné car le couple battait de l'aile. Mais des traces de sang découvertes sur le lieu du drame devaient réorienter l'enquête car elles n'appartiennent pas au jeune couple. Un chauffeur de taxi fut arrêté deux jours plus tard car la police le soupçonne d'être impliqué dans cette affaire. Pas plus tard que la semaine dernière, à Cluny, un beau-père a tiré à bout portant sur sa belle-fille la tuant sur le coup.

On note cette année encore que les victimes d'atrocité sont la plupart des personnes âgées et les enfants en bas âge. Tout récemment, la police a ouvert une enquête sur la mort de Lachumanan Papayah qui aurait été tué par deux cambrioleurs qui voulaient à ses bijoux. Satyanand Nawosha, cet habitant de Poste de Flacq, a été tué par son gendre à Lallmatie. Le corps de Mario Kassamun, âgé de 53 ans, est découvert par la police et on pointe du doigt son voisin. Concernant les cas d'infanticide, il y a eu l'affaire Vanessa Curpen qui aurait tué son bébé pour ensuite le brûler et l'enterrer dans sa cour à Goodlands. C'est le deuxième cas d'infanticide imputé à cette mère de famille car en septembre 2007, elle aurait tué son nouveau-né. Il y a eu également

l'affaire Ganessen Saminaden, 26 ans, qui ne supportait plus les pleurs de sa fille de deux mois. Il devait violemment la projeter à terre ensuite l'asséner plusieurs coups avant que le nouveau-né ne rend l'âme. Le jeune Aniket Ramgoolam, 7 ans, qui est décédé sous les coups de son beau-père.

La violence domestique qui tourne au drame, a malheureusement polarisé l'attention cette année. Le meurtre de Florise Ross maquillé en cambriolage. Mais l'enquête policière devait conduire à l'arrestation de l'époux qui aurait commandité l'assassinat de son épouse avec laquelle il s'était séparée. Vishnu Maurice qui tue son épouse après qu'il l'ait vu en compagnie d'un autre, à Bramsthan. Le corps d'Ashna Ramchurn avec des blessures profondes à la tête découvert en février dans un champ de cannes à Wooton. L'auteur du crime n'est autre que son amant Navin Dhurry.

Outre les crimes atroces, le problème d'insécurité dans le pays demeure entier. Malgré le démantèlement des gangs, les vols à l'arraché et le vol des voitures et des motocyclettes continuent de plus belle. Le grand banditisme se lance également dans le kidnapping comme dans le cas de cette mauricienne résidant en France qui a été enlevée à Petite Rivière après un accident de la route pour se retrouver à la route Nicolay, Port Louis. Que fait la police dans tout ça ? Elle a d'autres chats à fouetter car cette année, de nombreux policiers ont été agressés. Les gardes-chiourme non plus ne sont pas en sécurité ces temps-ci. Il y a quelques jours, un haut gradé a été sauvagement agressé – le deuxième cas en quelques semaines – à l'arme blanche.

Toute la question relative à la sécurité doit être prise très au sérieux car le problème d'insécurité entraîne de graves conséquences sur la population et le pays. En d'autres mots, que ce soit sur le plan social ou économique.